

LES ENFANTS C'EST MOI

DE MARIE LEVAVASSEUR
CIE TOURNEBOULÉ



LES ENFANTS C'EST MOI

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE : MARIE LEVAVASSEUR

CRÉATION NOVEMBRE 2016

CIE TOURNEBOULÉ

TOUT PUBLIC ACCESSIBLE À PARTIR DE 8 ANS

Coproductions :

Culture Commune - Scène Nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais (62)
Le Grand Bleu – Spectacle vivant pour les nouvelles générations à Lille (59)
Le Théâtre Durance - Scène Conventionnée de Château-Arnoux / Saint-Auban (04)
Le FACM - Festival théâtral du Val d'Oise (95)

Avec le soutien de :

Le Quai CDN Angers - Pays de la Loire (49)
Le Théâtre 71 - Scène Nationale de Malakoff (92)
Le Théâtre La Passerelle - Scène Nationale des Alpes du Sud – Gap (05)
L'Expansion artistique - Théâtre Charles Dullin à Grand-Quevilly (76)
La Ville de Nanterre (92)

La Compagnie Tourneboulé est conventionnée par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France et est subventionnée par le Département du Pas-de-Calais.

LA COMPAGNIE

Portée par Marie Levavasseur et Gaëlle Moquay, la Cie Tourneboulé propose des spectacles au croisement de différentes écritures : écriture textuelle, écriture plastique et écriture de plateau. Ses créations s'adressent à tous les publics, avec une attention particulière pour l'enfance et la jeunesse. La Compagnie confronte des textes singuliers, en résonance avec notre époque, à une esthétique poétique forte qui mêle travail sur la matière, marionnettes, théâtre d'objets et jeu d'acteur.

La Compagnie a créé 10 spectacles, dont *Comment moi je* de Marie Levavasseur (bientôt 600 représentations), *Le Bruit des os qui craquent* et *Elikia* de Suzanne Lebeau présenté à Avignon en 2017.

Sa prochaine création *Je brûle (d'être toi)* sera créée en novembre 2019.

La Compagnie développe en parallèle un travail avec les publics autour d'actions artistiques ou de projets participatifs, avec comme sillon la question de la relation adulte-enfant. Elle est associée à la **Maison de la Culture d'Amiens** - Pôle européen de création et de production.



UNE DÉMARCHE ARTISTIQUE

Au départ, il y a eu l'envie de **bousculer les adultes dans leurs schémas de pensées et d'inviter les enfants à une autre place**. Le spectacle *Les enfants c'est moi* s'adresse donc autant aux adultes qu'aux enfants, pari périlleux tant les frontières entre les deux mondes sont encore très codifiées.

Je me suis donc amusée à « chahuter » cette figure de l'adulte à travers le personnage du clown. En contre-point, je voulais aussi mettre en lumière le point de vue des enfants. Pour rythmer le récit et nous renvoyer à nos contradictions de grande personne.

Pour écrire, j'ai eu besoin d'associer des enfants au processus de création. Il était essentiel pour moi de « laisser infuser » leurs paroles pour me laisser traverser et bousculer. Ils sont parfois venus simplement assister aux répétitions, mais cette collaboration a aussi pris d'autres formes comme *Le Cri des carpes*, projet de création participatif, *La Voix de l'enfant*, radio collaborative, ou *Les Cahiers de pensées*, support de collectage (retrouvez la présentation de ces projets en dernières pages du dossier).

Ces expériences m'ont beaucoup questionnée sur notre capacité à faire confiance aux enfants... et m'ont permis d'aller plus loin dans l'écriture de cette histoire. Ce spectacle oblige chacun de nous à repenser notre rapport à l'enfance, pour continuer à avancer ensemble, avec bienveillance.

Marie Levasseur

L'HISTOIRE

C'est l'histoire d'une femme clown qui rêve de s'épanouir dans son rôle de mère. bercée par ses rêves et sa fantaisie, elle va être rattrapée par la réalité. Accompagnée du musicien Tim Fromont Placenti, la comédienne Amélie Roman illumine de sa présence joyeuse et décalée les multiples facettes de cette histoire. Elle propose aux plus grands de se reconnecter à leur part d'enfance et invite les enfants à se hisser sur la pointe des pieds.

Un conte initiatique aussi drôle que grinçant pour tenter de s'élever mutuellement.





EXTRAITS

Elle

Ça y est, il arrive... C'est mon enfant.
Je suis mère.

J'ai de l'amour partout.

Ça m'a pris comme des remous à l'intérieur avec des picotements
jusqu'au fin fond de mes entrailles.

Je l'ai senti grandir en moi comme une fleur.
Il n'était même pas flétri.

Quand je le regarde, je sens son odeur.
J'ai envie de manger ses larmes.

Elle : Oh un enfant

Le chef des enfants : Ici, y a pas de parents !

Moi, j'ai juste une demi-maman recomposée et elle n'est pas là.

Elle : Désolée... Tu n'as pas de chance

Le chef des enfants : Si on a de la chance

L'enfant sur sa branche : Sssssi on a de la chance. Moi j'ai un papa en alternance.

Les autres enfants des bois : Et nous une maman quand elle a le temps.

Elle : Désolée... Vous n'avez vraiment pas de chance !

Le chef des enfants : Tu nous énerves à dire qu'on n'a pas de chance.

Et toi, tu crois que tu en as de la chance ?

L'enfant

Je suis devenu un cerf indépendant.

Je laisse le vent s'engouffrer dans ma tête

Je ramasse des écorces pour me protéger la peau

Je me colle des plumes d'oiseau et je chante.

Je veux courir, courir, ne pas m'arrêter

J'emmène avec moi ta fantaisie, la vie que tu m'as donnée

Je te laisse tes peurs. Je les cache sous le tapis

Je suis déjà partie Maman. Tu ne le sais pas mais je suis loin devant.

NOTE D'INTENTION ET DE MISE EN SCÈNE



LE CLOWN POUR RACONTER LA FRONTIÈRE DE L'ENFANCE

Le clown était une évidence pour raconter cette histoire. Il porte en lui un monde intérieur qui le relie directement à l'enfance. Il possède cette même liberté et cette fragilité qu'ont les enfants. C'est pour cela qu'il nous touche et nous fait rire. Mieux que quiconque, il sait nous mettre face à nos contradictions avec humour et tendresse. Cela a été le point départ de l'écriture. Cette femme clown ne porte pas de nez rouge, mais un long manteau de poils les jours d'expédition, une robe de madone et des baskets...

UN CONTE INITIATIQUE AUTOUR DE LA QUESTION SYMBOLIQUE DE L'ABANDON

Cette histoire est écrite comme un conte. Cet univers plus onirique et décalé m'a permis une distance et une fantaisie dans l'écriture. On ne sait jamais où se situe la frontière du réel, si cette femme joue, si son enfant existe vraiment... Il y a un peu du *Petit poucet* ou de *Peter pan* dans ce récit. Libre à chacun d'interpréter comment et pourquoi cette femme se retrouve à abandonner son enfant, si elle le laisse au cœur de la forêt ou juste au fond du jardin. Ce qui comptait pour moi, c'était d'évoquer le sentiment d'abandon que l'on peut tous ressentir parfois. Le conte permet d'aborder cette question de manière plus symbolique. Il y a mille occasions de se sentir abandonné et d'abandonner. Apprendre à s'assumer et se détacher est une étape nécessaire de notre construction.

UNE ÉCRITURE DE L'ESPACE

L'écriture de l'espace joue avec plusieurs codes, entre théâtre d'objets et marionnettes. Je me suis amusée avec les changements d'échelles, les frontières entre le dehors et le dedans. Dans cet espace très ouvert, les mondes se superposent de manière magique et poétique. Une façon d'évoquer la dualité entre ce qui nous constitue intimement et ce que nous aspirons à être, les chocs entre nos rêves et la réalité. Le travail de lumière a été déterminant pour révéler et raconter cette confrontation entre extérieur et intérieur, grand et petit. Hervé Gary a inventé une lumière ludique et vivante, qui se dessine entre les lignes épurées des kakémonos et les arbres métalliques aux lignes plus « rock ».



LES MARIONNETTES POUR INCARNER L'ENFANCE

La marionnette nous a permis d'exprimer la parole des enfants. Avec Julien Aillet, qui les a construites, nous n'avons pas voulu de formes réalistes. Les personnages enfants du roman de Tove Jansson *Moumine, le troll* nous ont particulièrement inspirés. Mi-animaux, mi-pantins, ces marionnettes font partie du monde fantasque du clown. La question était de savoir comment représenter le personnage de l'enfant... Quelle autonomie pouvait-on lui donner vis-à-vis de sa mère et sa « manipulatrice » ? Il fallait lui trouver une forme qui puisse lui permettre de prendre son envol complètement.

LA MUSIQUE, UN "PERSONNAGE" DE L'HISTOIRE

Dès le départ, j'ai souhaité que la musique tienne un « rôle » dans le spectacle. D'abord pour accompagner Amélie et rythmer le jeu, mais aussi pour faire corps avec l'histoire. Tim joue à la fois son propre rôle, mais représente aussi, en fonction de chacun, la figure du père, de l'ami, du voisin, avant d'incarner complètement le rôle de l'enfant. On peut imaginer que c'est lui qui vient raconter cette histoire et convoquer le souvenir de cette mère absente. Une manière pour lui de se libérer et se construire pleinement.

LA PRESSE EN PARLE

Revue Théâtre(s) n°9 - Printemps 2017

Les enfants c'est moi

de et mise en scène de Marie Levavasseur /
compagnie Toumebouté
À Nanterre, Malakoff...

JEUNE PUBLIC

Marie Levavasseur s'est aventurée avec beaucoup d'audace dans les méandres parfois troubles de l'amour maternel. Un thème finalement assez peu évoqué dans les productions pour le jeune public, et surtout très loin des images sucrées que nous renvoie en permanence la société médiatique. Car, outre le désir d'enfant et les ravissements des premiers moments, le spectacle témoigne aussi de la pression à laquelle sont soumises en permanence les femmes devenues mères, de la lassitude, de l'envie d'exister aussi pour soi qui reprend le dessus. *Les enfants c'est moi* est un spectacle pour toutes les femmes et l'image furtive d'un dialogue noué avec «*la déesse de toutes les mères*» en témoigne. Il fonctionne, aussi, parce que son interprète – la pétillante Amélie Roman – a su «*trouver son clown*», comme le dit Marie Levavasseur. Avec sa voix qui parfois rappelle celle de l'humoriste Zooc, cette femme



PHOTO: THÉÂTRE DE NANTERRE

enfant est tour à tour drôle et attendrissante dans ses choix comme dans ses errements. Elle fantasmait l'arrivée de son enfant, imagine tout ce qu'elle vivra avec lui, enfant modèle et consentant pour tout. Puis elle se heurte à la réalité, s'éloigne avant de retrouver cet enfant déjà grandi. Si *Les enfants c'est moi* questionne aussi le rapport que chacun entretient avec sa propre enfance, il fera aussi sourire les jeunes parents qui se reconnaîtront dans l'ambivalence des sentiments ici exposés. / CYRILLE FLANSON /

Télérama.fr - Avril 2018

Télérama® Sortir Grand Paris
Restos, Lignes, Spectacles, Concerts, Clubbing, Loulous, Bars, Boutiques, Voyages, Enfants



Théâtre, Marionnettes

Les Enfants c'est moi

On aime beaucoup | ★★★★★ (1 note)

Le 6 avril 2018 - Théâtre Jean-Arp

Voir les dates

Est-on jamais sûr un jour de quitter l'enfance ? Une mère au bord de l'âge tendre, avec sa robe « qui tourne » et une voix aiguë de petite fille, raconte l'attente, l'apparition de son enfant, l'extraordinaire rencontre et la terrible difficulté d'être parent... Cette histoire d'adulte, qui a tout d'un jeu d'enfant, brouille les codes, efface les frontières. C'est grâce à la belle performance d'Amélie Roman et de sa figure clownesque que l'on perçoit toute la richesse de ce personnage de femme-enfant, tendre et troublant. Accompagnée d'un musicien et entourée d'objets (le landau de l'enfant qui bouge seul, des marionnettes et des figurines kitsch, posées çà et là...), elle livre sans détours ses joies, son chagrin, ses doutes et ses contradictions. Ce spectacle interroge chacun à son endroit, sur sa place d'enfant ou d'adulte et de parent.

L'ÉQUIPE



Marie Levavasseur

Écriture et mise en scène

Marie se forme à l'École Jacques Lecoq. Elle suit également un atelier d'écriture pendant une année avec Michel Azama. Après plusieurs expériences comme comédienne, elle fonde la Compagnie Tourneboulé en 2001 avec Gaëlle Moquay. D'abord comédienne dans *En Chair et en Sucre*, *Les Petits mélancoliques*, *La Peau toute seule*, elle quitte progressivement le plateau. C'est aujourd'hui en tant qu'auteure et metteuse en scène qu'elle poursuit son parcours artistique au sein de la Compagnie, d'abord avec *Comment moi je puis avec*, *Le Bruit des os qui craquent* et *Elikia* de Suzanne Lebeau. Elle travaille également à d'autres projets de mise en scène et d'écriture avec des compagnies de la région Hauts-de-France.

Amélie Roman

Jeu

Amélie se forme au chœur et au jeu masqué avec la Compagnie Joker, puis au clown à la formation continue du CNAC de Châlons en Champagne. En 2011, elle fonde la Compagnie L'Étourdie où elle crée plusieurs spectacles clownesques. Parallèlement, elle joue avec la Compagnie Tourneboulé dans *Comment moi je* où elle découvre la marionnette et le théâtre d'objets.

Tim Fromont Placenti

Musique et jeu

Après une centaine de concerts avec son quintet électrique, les premières parties des artistes Marianne Faithfull, François & The Atlas Mountains ou bien encore Peter Von Poehl, Tim collabore aujourd'hui avec la Compagnie Tourneboulé, entre des sessions studios et tournées pour son nouvel album.

Fanny Chevallier

Assistanat à la mise en scène

Fanny s'est formée au Conservatoire de Grenoble puis au Théâtre École du Passage (dirigée par Niels Arestrup). Elle est comédienne et metteuse en scène. Elle a travaillé avec Nicolas Ducron (H3P), Denis Bonnetier (Zappoi), Arnaud Ankaert (Théâtre du Prisme)... Elle a co-écrit et mis en scène *El Niño*, monologue clownesque, à la Comédie de Béthune (CDN) et au théâtre du Prato. Elle interprète le rôle de l'infirmière Angelina dans *Le Bruit des os qui craquent* et *Elikia* de Suzanne Lebeau, par la Cie Tourneboulé.

Gaëlle Moquay

Collaboration artistique

Gaëlle fonde la Cie Tourneboulé en 2001 avec Marie Levavasseur, après une formation de 3 ans au Conservatoire National de Région de Lille. Elle est collaboratrice artistique ou comédienne dans toutes les créations de la Compagnie. Elle a également mis en scène deux spectacles avec Marie Levavasseur : *Oorigines* et *Le monde point à la ligne* de Philippe Dorin.

Mariette Navarro

Conseils dramaturgiques

Mariette est diplômée en dramaturgie de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, elle partage son activité professionnelle entre l'écriture et le travail dramaturgique dans différentes structures en lien avec l'écriture théâtrale contemporaine. Elle est aussi dramaturge auprès de Dominique Pitoiset, de Matthieu Roy, de Caroline Guieula.. Elle publie des livres à la croisée des genres, tous créés au théâtre.

Gaëlle Bouilly

Scénographie

Gaëlle a développé pendant plusieurs années une recherche sur la complémentarité entre danse et architecture, ce qui l'a amené naturellement jusqu'à la scénographie. En 2003, elle intègre la compagnie Vincent Colin, dont elle devient l'assistante. Elle collabore avec Daniel Buren pour la réalisation de la scénographie du spectacle *De la démocratie en Amérique*. Elle fonde la compagnie 29x27 au côté de Matthias Groos en 2005. Une dizaine de pièces sont depuis écrites à 4 mains.

Hervé Gary

Création lumière

Hervé signe sa première création lumière en 1981 pour Marcel Bozonnet. Depuis, il se consacre à l'éclairage et a collaboré notamment avec :
À l'opéra : Marc Adam, Pierre Barrat, Didier Brunel, Marcel Bozonnet, Michel Jaffrenou, Patrick Guinan, Jean-Marie Sénia, Jacques Connort.
Au théâtre : Jean-Marie Besset, Françoise Petit, Claude Santelli, Jean Rochefort, Patrick Guinan, Philippe Adrien, Jean-Michel Ribes, Etienne Pommeret, Jean François Rémi, Serge Sandor, André Dussollier.
Au cirque : Johanne le Guillerm - Le cirque Ici, Cirque Cahin-Caha, NIKOLAUS, Buren cirque, Le cirque des nouveaux nez, Le Centre National des Arts du Cirque. C'est sa deuxième collaboration avec la Cie Tourneboulé.

Julien Aillet

Marionnettes et objets

Marionnettiste, comédien, plasticien et metteur en scène, Julien multiplie les casquettes. Il fonde la compagnie Monotype et crée plusieurs spectacles (*Dédale*, *La Colère*,...) notamment avec la complicité de Cédric Orain, auteur et metteur en scène. Il travaille régulièrement avec d'autres compagnies (Tourneboulé, Tantôt, La pluie qui tombe, Cendres la rouge...) pour qui il conçoit régulièrement des objets et des marionnettes.

Régie générale, lumière et son :

Sylvain Liagre et Vincent Masschelein

Sandrine Schwartz

Adaptation Langue des Signes Française

Sandrine est interprète français – anglais – langue des signes française (LSF) depuis une vingtaine d'années. Depuis ce temps, elle évolue au sein d'Accès Culture en tant que comédienne LSF. Le répertoire des pièces qu'elle a adaptées est très varié : *Pinocchio* et *Une année sans été* de Joël Pommerat, *Mon frère, ma princesse* d'Emilie Le Roux, *Je marche la nuit par un chemin mauvais* d'Ahmed Madani, *Sales Gosses* de Michel Dydin...

Régie plateau :

Amaury Roussel et Gaëlle Bouilly



LES TOURNÉES 2016 À 2018

Ferme de Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt (78), L'Orange Bleue à Euibonne (95), Centre Culturel de Jouy-le-Moutier (95), Théâtre du Cormier de Corneilles-en-Parisis (95), Culture Commune-Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais (62), Le Quai - CDN d'Angers (49), L'Eclat de Pont Audemer (27), Théâtre Charles Dullin de Grand Quevilly (76), Le Grand Bleu à Lille (59), Festival À pas contés à Dijon (21), Centre Culturel André Malraux - scène nationale Vandoeuvre-lès-Nancy (54), Théâtre Durance - scène conventionnée de Château-Arnoux-Saint-Auban (04), La Passerelle - scène nationale de Gap (05), Théâtre 71 - scène nationale de Malakoff (92), Centre culturel de Nanterre (92), Espace Salvador Allende de Mons-en-Baroeul (59), Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine (94), Théâtre Paul Eluard - scène conventionnée de Choisy-le-Roi (94), La Genette Verte à Florac (48) - programmation Scènes Croisées de Lozère, La Nacelle à Aubergenville (78), Le Volcan - scène nationale du Havre (76) dans le cadre du Ad Hoc Festival, La Garance - scène nationale de Cavaillon (84), Château Rouge - scène conventionnée d'Annemasse (74), Théâtre Jean Arp - scène conventionnée de Clamart (92), l'Echiquier à Pouzauges (85).

LA TOURNÉE 2018-2019



OCTOBRE

Le Trident, scène nationale de Cherbourg (50)

Du mercredi 10 au vendredi 12 octobre 2018

JANVIER

La Scène Watteau, scène conventionnée de Nogent-sur-Marne (94)

Du mardi 22 au mercredi 23 janvier 2019

Théâtre de Rungis (94)

Le mardi 29 janvier 2019

FÉVRIER

Théâtre André Malraux à Chevilly- Larue (94)

Le mardi 5 février 2019

MARS

Théâtre Jean Vilar à Champigny-sur-Marne (94)

Du jeudi 28 au samedi 30 mars 2019

NOS AUTRES SPECTACLES EN TOURNÉE

ELIKIA de Suzanne Lebeau

Création mars 2015 - Recréation juillet 2017

LE CRI DES CARPES de Marie Levavasseur et Sylvain Levey

Création avril 2016

LA VOIX DE L'ENFANT/LA VOIX DE L'ADO

Création décembre 2015

LE BRUIT DES OS QUI CRAQUENT de Suzanne Lebeau

Création novembre 2014

COMMENT MOI JE ? de Marie Levavasseur

Création novembre 2012



RETROUVEZ TOUTES NOS DATES SUR WWW.TOURNEBOULE.COM

LES ACTIONS ARTISTIQUES

La Compagnie Tourneboulé propose différents types de projets d'actions artistiques :

- Sensibilisation sous forme d'atelier philosophique
- Bord de plateau avec les artistes
- Goûter philo parents/enfants
Animé par le philosophe Jean-Charles Pettier

La compagnie propose également en lien avec le spectacle, des ateliers de théâtre d'objets, de pratique théâtrale, d'écriture, de prise de parole et de scénographie.
Certains de ces ateliers peuvent être proposés aux parents et aux enfants, d'autres à un public enseignant.

*Pour toute information complémentaire,
contacter Margot Daudin Clavaud
communication@tourneboule.com – 07 86 74 60 77*



PROJETS PARALLÈLES – DÉMARCHE COMMUNE

La Voix de l'enfant/La Voix de l'ado **Performance radiophonique pour enfants citoyens**

Ce projet au croisement de deux disciplines, le théâtre et la radio, existe depuis maintenant 3 ans, mais chaque édition est une nouvelle création à part entière. Huit performances avec des enfants ou adolescents ont déjà eu lieu, en partenariat avec différents types de lieux (scène nationale, centre culturel, festival).

Epaulés par un membre de la compagnie, une journaliste radio et un musicien, les participants ont quelques jours pour imaginer et développer le contenu de leur émission.

A la fin du processus, l'émission est enregistrée en public, puis diffusée sur le web et sur les ondes d'une radio associative locale partenaire.

Emissions en écoute sur notre site.

Le Cri des carpes de Marie Levavasseur et Sylvain Levey **Une forme artistique par l'enfance**

Le Cri des carpes est une création participative qui donne la parole à 13 enfants âgés de 7 à 14 ans. Avec eux, nous essayons de comprendre leur perception du monde des adultes, de cerner comment ils en délimitent les frontières. De les accompagner dans leurs projections joyeuses pour laisser s'exprimer leurs pieds-de-nez qui ne manquent jamais de nous remettre en question et nous faire réfléchir...

Le pari de cette mise en scène, entre théâtre et mouvement, est de restituer à chaque fois l'énergie puissante de cette jeunesse qui se projette avec ferveur et lucidité dans l'avenir.

Ce spectacle a été monté dans une première version en avril 2016 au Channel, Scène Nationale de Calais, et dans une seconde en avril 2017 à l'Espace Jean Legendre à Compiègne, et au Grand Bleu à Lille.

Notre souhait est qu'il se réinvente à chaque nouvelle création.

Reportage à découvrir sur www.tourneboule.com/video/

Les cahiers de pensées

Les cahiers de pensées sont **deux carnets de collectage de pensées intimes** destinés, l'un aux adultes, l'autre aux enfants.

Illustrés par l'artiste Waii-Waii, ils ont été imaginés avec la complicité du philosophe Jean-Charles Pettier, par Marie Levavasseur, Margot Daudin Clavaud et Gaëlle Moquay.

Ils ont initialement été distribués à plusieurs groupes d'enfants ayant suivi les étapes de création des *Enfants c'est moi*.

Ces cahiers de pensées continuent à voyager au fil des saisons et servent également de médium de sensibilisation autour du spectacle.